

Une conception énergétique de l'Éducation *Psychologie sensible (tome 1)*

On peut tenter une nouvelle lecture du livre que Freinet a intitulé *Psychologie sensible*. Non pas pour y appliquer des grilles de lectures psychologiques, pédagogiques, politiques mais pour savoir l'originalité profonde du projet éducatif de Freinet, originalité qui ne se définit pas par rapport à l'ordre naturel des choses mais qui justement s'inscrit dans cet ordre, se démarquant de toutes les déviations du projet global d'éducation. Quelle est la base de la réflexion de Freinet ? C'est l'observation profonde du monde social et naturel et la conclusion que rien ne peut être construit et mené à terme qui ne tient compte de cette réalité toute matérielle : « La vie est ». Quelle place y tient l'individu humain vivant ?

« Tout se passe comme si l'individu, et d'ailleurs, tout être vivant, était chargé d'un potentiel de vie, dont nous ne pouvons encore définir ni l'origine, ni la nature, ni le but, qui tend non seulement à se conserver et à se recharger, mais à croître, à acquérir un maximum de puissance, à s'épanouir et à se transmettre à d'autres êtres qui en seront le prolongement et la continuation. Et tout cela, non pas au hasard mais selon les lignes d'une spécificité qui est inscrite dans le fonctionnement même de notre organisme et dans la nécessité de l'équilibre sans lequel la vie ne pourrait s'accomplir » (p. 16)

L'individu est donc chargé d'un potentiel de vie hérité des lois naturelles qu'il a pour tâche de réaliser et transmettre « dans une sorte de cycle » (p. 19)

Qui est-il ? être entre Ciel et Terre, germe posé sur le sol selon une métaphore utilisée par Freinet qui compare l'épanouissement de l'homme à la croissance de l'épi de blé, à la flore arborescente.

Mais la réalisation de l'être n'est pas le jet d'eau sorti de terre spontanément, c'est plutôt du torrent dont il s'agit, élan vital prenant forme au fur et à mesure des rencontres du milieu où il s'élanche. Car l'être, est essentiellement dynamique et ne se définit que dans les rapports de contradictions.

« Pour vivre et durer, pour parcourir son cycle naturel dans la réalisation acharnée d'un processus vital dynamique, l'individu réagit aux changements du milieu interne et externe, fait constamment le point expérimental des forces antagonistes afin de rétablir son indispensable équilibre. Pour donner à ce mot d'équilibre son quotient maximum, je serai amené à parler d'harmonie, sans déborder dans mon esprit, le sens pour ainsi dire matérialiste que j'entends donner à cette fonction essentielle d'équilibre vital ». (p. 10)

On pourrait faire le rapprochement entre la conception de Freinet sur l'homme comme « élan vital », « potentiel de vie », « puissance » et d'autres conceptions énergétiques de la vie particulièrement la conception traditionnelle chinoise qui définit le monde comme sorti du chaos régi par les forces antagonistes mais complémentaires Yin Yang et situant l'homme entre les énergies du Ciel et de la Terre.

Équilibre non statique mais toujours remis en jeu. De cette philosophie chinoise est née l'acupuncture définie ainsi par Faubert :

« ... une méthode totale qui, en réharmonisant énergétiquement l'homme vise à stimuler ses ressources naturelles et à le réintégrer sans dissonance dans le milieu ambiant ».

On verra par la suite que ce projet originel de l'acupuncture n'est pas sans rapport avec le projet éducatif de Freinet. Qu'en est-il de l'éducation ?

Le premier rôle de l'éducation sera de reconnaître cet élan de vie, de le conserver et de l'exalter :

« Toute notre pédagogie visera justement à conserver et à accroître ce potentiel de vie que les méthodes traditionnelles entament jusqu'à l'éliminer parfois et dont la persistance et l'exaltation sont comme le baromètre même d'une saine méthode » (p. 16)



Mais l'éducation est-elle alors nécessaire ? Ne peut-on compter sur la vie pour prendre en compte cet élan vital de l'individu et l'amener de la source à la mer ?

Non car aux yeux de la nature les individus ne sont que « chiens de paille » et le seul instinct ne saurait suffire à adapter l'homme aux modifications du milieu. L'essence de l'éducation est de permettre et de développer les possibilités d'adaptation de l'individu.

« L'éducation, c'est l'adaptation au milieu de la montée de l'individu vers l'efficience de son être » (p. 26).

Et plus il y a déséquilibre dans le milieu comme c'est le cas à notre époque, plus l'éducation est rendue nécessaire.

On voit ici la parenté de l'éducation vue par Freinet et le rôle de l'acupuncture.

Aux chapitres XII et XIII Freinet va définir les grandes lois éducatives réglant l'économie énergétique de l'enfant/individu, qu'il faut lire intégralement et dont il faut bien s'imprégner afin que cela soit pour nous de véritables lois directives.

En conclusion :

« L'éducation pourrait en conséquence être considérée comme l'orientation de l'individu vers les techniques de vie qui lui assurent l'équilibre et la puissance ».

On rejoint ici la fonction thérapeutique de la véritable pédagogie Freinet qui n'a pas une action ponctuelle par telle ou telle technique (texte libre etc.) mais qui est son fondement même. L'éducateur devrait alors faire un véritable travail sur lui-même pour saisir ces fils directeurs qui nous sont donnés à même la vie, et s'en rendre maître.

Un des mots forts de l'éducation selon Freinet serait paradoxalement le mot « adaptation », ce qui définit toute une philosophie.

« Servez toujours et renforcez la vie. Redoutez plus le ballonnement des rives indécises, ou le calme anormal de la mare à l'écart du flot, que l'impétuosité de la vie. Servez la vie. C'est en allant dans son courant que vous avez le plus de chance de l'orienter et de la dominer » (p. 169).